2. Son image et la splendeur de sa gloire;
3. Le sujet des honneurs qu'on lui rend sur la terre;
4. L'objet de ses complaisances;
5. L'instrument de sa miséricorde à l'égard des fidèles;
6. L'instrument de sa justice au jour du jugement;
7. L'instrument de sa libéralité dans le ciel.

---

79. — Le 5 Janvier, matin.

« *Des mages vinrent de l'Orient.* » (S. Matth., II, 1.)

Admirons la conduite des mages.

1. A la vue de l'étoile, ils quittent tout ce qu'ils ont de plus cher au monde, leurs familles, leurs biens, leurs pays.
2. Ils entreprennent un long et pénible voyage.
3. Ils vont dans un pays inconnu.
4. Ils s'exposent à la fureur d'Hérode, roi ambitieux, impie et jaloux...
5. Quels sacrifices faisons-nous pour chercher et trouver Jésus-Christ ?
6. S'il en a tant coûté aux autres pour avoir le ciel, l'aurons-nous pour rien, nous qui sommes religieux ?
7. Voyons donc ce qu'il vaut et ce que nous faisons pour l'obtenir.

---

80. — Le 5 Janvier, soir.

« *Les mages entrent à Jérusalem et demandent où est né le roi des Juifs.* » (S. Matth., II, 2.)

1. Les mages ont perdu l'étoile de vue, mais ils n'ont perdu ni la foi, ni l'espérance.
2. Manquant des secours miraculeux, ils emploient ceux que la Providence leur suggère, ils consultent les docteurs.
3. Ils ne rougissent pas de dire qu'ils cherchent ce roi divin pour l'adorer.
4. Ils mettent en pratique les conseils qu'on leur donne et se remettent en chemin vers Bethléem.
5. Est-ce ainsi que nous en usons lorsque Dieu juge à propos de nous envoyer quelque épreuve, quelque dégoût?
6. Comparons notre conduite à celle des mages.

ÉPIPHANIE

81. — Le 6 Janvier, matin.

« *Voyant l'étoile, ils furent remplis de joie.* » (S. Matth., II, 10.)

Dieu récompense la foi et le courage des mages.

1. L'étoile leur apparaît de nouveau.
2. Ils conçoivent une nouvelle espérance, ou plutôt ils sont certains de trouver celui qu'ils cherchent.
3. Ils sont remplis d'une sainte allégresse et avancent avec autant de joie que de confiance.
4. Ils ont le bonheur de voir l'étoile s'arrêter sur l'endroit où était le divin enfant, comme pour le leur indiquer.
5. C'est ainsi que Dieu nous ferait goûter ses consolations, si nous étions des hommes de bonne volonté; après l'épreuve viendrait la consolation.

---

82. — Le 6 Janvier, soir.

«*Ils trouvèrent l'enfant et sa mère.* » (S. Matth., II, 11.)

1. Voyons avec quel saint tremblement les mages entrent dans l'endroit où était l'enfant Jésus...
2. Avec quel respect ils se prosternent pour l'adorer...
3. Pénétrons dans leurs cœurs et voyons ce qu'ils lui disent.. ce qu'ils lui demandent... ce qu'ils lui promettent...
4. Faisons comme eux, unissons-nous à eux, ainsi qu'à Marie et à saint Joseph, et, avec eux, bénissons, louons, adorons Jésus.

---

83. — Le 7 Janvier, matin.

« *Ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* » (S. Matth., II, 11.)

Les mages, après avoir offert leurs cœurs à Jésus, lui offrirent :

1. De l'or, comme à leur roi;
2. De l'encens, comme à leur Dieu;

3. De la myrrhe, pour honorer sa sainte humanité.
Ils lui offrirent encore :
1. De l'or, comme preuve de leur amour;
2. De l'encens, comme symbole de l'ardeur de leurs prières;
3. De la myrrhe, comme gage de la sainte vie qu'ils voulaient mener désormais.

---

84. — Le 7 Janvier, soir.

« *Ouvrant leurs trésors...* » (S. Matth., II, 11.)

Comme les mages, offrons à Jésus-Christ :
1. L'or d'un cœur brûlant de son amour;
2. L'encens d'une prière ardente qui monte jusqu'au trône de sa divine majesté;
3. La myrrhe d'une continuelle mortification de nos yeux, de notre langue, de notre volonté propre, de notre orgueil, etc.
4. Examinons si nous avons été fidèles à ces salutaires pratiques.
5. Voyons quels présents nous offrons journellement à Jésus-Christ.

---

85. — Le 8 Janvier, matin.

« *Ils s'en retournèrent par un autre chemin.* »
(S. Matth., II, 12.)

Les mages quittent Jésus-Christ de corps, mais ils lui laissent :
1. Leur esprit parfaitement éclairé;
2. Leurs cœurs pénétrés d'amour;
3. Leurs affections les plus tendres;
4. Leur volonté, n'en ayant plus que pour procurer sa gloire, leur salut et celui du prochain...
5. Est-ce ainsi que nous en agissons, lorsque nous avons le bonheur de nous approcher de cet adorable Sauveur?

---

86. — Le 8 Janvier, soir.

« *Ils s'en retournèrent par un autre chemin.* »
(S. Matth. II, 12.)

1. Les mages ne retournèrent pas vers Hérode, il voulait faire mourir leur Dieu.

2. Ils ne retournèrent pas vers les docteurs, c'étaient de misérables transfuges, des lâches, qui, sachant où était le Messie, n'avaient pas pris la peine d'aller le visiter.
3. Hélas! loin d'imiter les mages, de retourner par un autre chemin, c'est-à-dire de mener une vie nouvelle, nous imitons les docteurs, nous ne cherchons pas Jésus-Christ, quoique nous sachions où il est.
4. Nous ne le cherchons pas, parce qu'il est avec la croix, avec l'humiliation.
5. Et quand malgré nous, s'il est permis de parler ainsi, il vient à nous par de bonnes pensées, peut-être imitons-nous Hérode, et le faisons-nous mourir en nous. Quel malheur!

---

87. — Le 9 Janvier, matin.

La conduite des docteurs.

1. Les docteurs connaissent les prophéties...
2. Ils indiquent où le nouveau roi doit naître.
3. Ils sont éclairés pour les autres et aveugles pour eux-mêmes; ils montrent le chemin et ne le suivent pas.
4. Ils donnent de bons conseils, mais ils ne les suivent pas.
5. Ils contribuent au salut des autres et se perdent eux-mêmes.
6. Leurs lumières ne serviront qu'à les rendre plus coupables.
7. Grandes leçons pour nous, qui sommes docteurs à l'égard des enfants, leurs conducteurs...

---

88. — Le 9 Janvier, soir.

« *Ils disent et ne font pas.* » (S. Matth., XXIII, 3.)

1. Nous connaissons la vérité, nous avons la foi; mais vivons-nous d'une manière conforme à nos croyances?...
2. Nous connaissons ce qu'il faut faire pour trouver Dieu; nous savons que c'est dans la pratique de nos devoirs, et nous les négligeons!
3. Nous connaissons le bien que nous devons faire, et nous l'omettons!
4. Nous avons un grand zèle pour le salut de nos élèves,

nous leur apprenons les dispositions pour la confession, la communion...

5. Nous cherchons à leur donner de l'horreur pour le péché...
6. Nous leur parlons de la nécessité du salut.
7. Et pour nous, que faisons-nous?
8. Voulons-nous ressembler à ces poteaux qui indiquent la route aux voyageurs et qui demeurent toujours immobiles?

---

89. — Le 10 Janvier, matin.

« *Nous avons vu son étoile.* » (S. Matth., II, 2.)

Dieu, qui veut le salut de tous les hommes, a plusieurs moyens de les attirer à lui. Pour les mages ce fut :

1. L'étoile;
2. Les inspirations;
3. Le sentiment intime qu'ils eurent de la naissance d'un roi divin;
4. Les conseils des docteurs...

Pour nous, c'est :

1. Le baptême;
2. Notre vocation;
3. Nos règles;
4. Nos vœux;
5. Nos exercices de piété;
6. Les emplois de charité que nous exerçons...
7. Quel profit en tirons-nous?

---

90. — Le 10 Janvier, soir.

Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. » (S. Matth., II, 2.)

Pour nous, l'étoile, c'est :

1. La grâce, l'avons-nous secondée?
2. Les inspirations, les avons-nous suivies?
3. Les saints désirs, les pieux sentiments, les avons-nous cultivés?
4. Les remords de notre conscience, les bons mouvements, les avons-nous écoutés?
5. Les commandements de nos règles, les avons-nous observés?
6. Les bons exemples, les avons-nous imités?

91. — Le 11 Janvier, matin.

« *Nous avons vu son étoile et nous sommes venus.* » (S. Matth., II, 2.)

1. Les mages ne virent que l'étoile, et ils la suivirent : nous, nous avons la parole de Dieu, le sentiment intime de notre conscience, et nous ne nous rendons pas!...
2. Les mages obéissent promptement, et nous, nous différons toujours...
3. Les mages quittent tout, entreprennent un voyage long et pénible, et nous, nous ne voulons faire aucun sacrifice.
4. Les mages surmontent toutes les difficultés, et nous, nous nous rebutons au premier obstacle; nous avons toujours peur d'en faire trop.

---

92. — Le 11 Janvier, soir.

Les Mages reconnurent Jésus-Christ pour leur roi.

Jésus-Christ doit régner :

1. Sur notre esprit par la foi;
2. Sur notre cœur par l'amour;
3. Sur notre âme par la paix qu'il lui communique;
4. Sur nos sens par l'esprit de sacrifice.
5. Jésus-Christ nous gouverne par sa sagesse, quand nous renonçons à nos lumières; il nous gouverne par sa puissance, quand nous nous défions de nos forces; il nous gouverne par son amour, quand nous renonçons à nous-mêmes et que nous ne cherchons que sa gloire.

---

93. — Le 12 Janvier, matin.

« *Nous avons vu son étoile et nous sommes venus.* » (Matth. II, 12.)

Que la conduite de Dieu est admirable envers les hommes!...

1. Avec les mêmes lumières, les uns s'égarent et les autres marchent dans le vrai chemin!
2. Avec les mêmes secours, les uns se perdent et les autres se sauvent.
3. Avec les mêmes grâces, les uns s'appauvrissent et les autres s'enrichissent.

4. Avec les mêmes promesses d'un bonheur éternel, les uns préfèrent le malheur et les autres le bonheur.
5. Avec la même certitude que tout passe excepté l'éternité, les uns ne pensent qu'au temps et aux biens de ce monde les autres ne pensent qu'au ciel.

---

94. — Le 12 Janvier, soir.

« *Nous sommes venus.* » (Matth., II, 2.)

1. Comme les mages, abandonnons-nous à la conduite de la Providence, elle ne veut que notre avantage.
2. Faisons l'œuvre de Dieu et il fera la nôtre.
3. Ne craignons rien, nous dépendons d'un bon père.
4. Il nous sauve, lorsqu'il semble nous perdre.
5. Il nous enrichit, lorsqu'il semble nous appauvrir.
6. Il nous donne la vie, lorsqu'il semble nous donner la mort!

PREMIÈRE SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

95. — Dimanche matin, Octave de l'Épiphanie.

« *Ils allèrent à Jérusalem.* » (S. Luc, II, 42.)

1. Voyons Jésus, Marie, Joseph partant de Nazareth.
2. Accompagnons-les dans le voyage de Jérusalem.
3. Quelle piété, quelle modestie, quel silence, quel recueillement, quelle patience!
4. Voyons-les entrant dans le temple, quelle foi... quelle ardeur dans leurs prières, quelle générosité dans l'offrande qu'ils firent d'eux-mêmes à Dieu!
5. Quelle édification pour le prochain!

---

96. — Dimanche soir.

« *Ils allèrent à Jérusalem avec l'enfant.* » (S. Luc, II, 42.)

1. Considérons la belle harmonie qui règne dans cette sainte famille, et tâchons d'imiter les exemples qu'elle nous donne dans la pratique de toutes les vertus!
2. Quel ensemble, quel accord, quel respect réciproque, quel désir de s'obliger!...
3. C'est ensemble qu'ils prient et qu'ils remplissent les devoirs de la religion.

4. C'est ensemble qu'ils voyagent, qu'ils souffrent!
5. Appelons Jésus, Marie et Joseph à notre compagnie, prions, méditons, agissons sous leurs yeux.

---

97. — Lundi matin.

Sur l'état du corps après la mort.

1. Venez et voyez l'état d'humiliation, de pauvreté dans lequel la mort réduit notre corps.
2. Considérez le cadavre aussitôt après le trépas, ensuite quelques heures plus tard, enfin quand il est renfermé dans le tombeau. Quelles horreurs!
3. Quelles pensées aurait-il alors, s'il en était capable, des plaisirs, des honneurs et des biens de ce monde!
4. Détachons-nous de tout ce que nous serons obligés de quitter un jour...
5. Vanité des vanités, et tout n'est que vanité, excepté aimer Dieu et ne servir que lui seul.

---

98. — Lundi soir.

« *L'enfant Jésus demeura à Jérusalem.* » (S. Luc, II, 43.)

1. Marie et Joseph ne perdent pas Jésus par leur faute.
2. Dieu voulut ainsi les éprouver et leur donner une nouvelle occasion de mériter.
3. Il n'en est pas de même de nous, hélas! c'est par notre faute que nous le perdons!
4. Ah! du moins imitons Marie et Joseph lorsque nous avons eu le malheur de le perdre.
1. Prions;
2. Consultons;
3. Agissons;
4. Réparons nos torts;
5. Confessons humblement les péchés qui nous l'ont fait perdre.

---

99. — Mardi matin.

Sur la sainteté.

1. Nous ne sommes au monde que pour être saints.
2. Être saint, c'est être en état de grâce.

3. Être saint, c'est être imitateur de Jésus-Christ.
4. Être saint, pour un religieux, c'est non seulement observer les commandements, mais encore les conseils.
5. Être saint, pour un religieux, c'est observer exactement les règles de son institut.
6. Être saint, c'est se laisser diriger par la conduite du Saint-Esprit, suivre ses inspirations.
7. Être saint, c'est être d'avance citoyen du ciel.
8. Être saint, c'est penser et agir en tout d'une manière digne de Dieu et de notre destinée.
9. A ce compte, sommes-nous saints?

---

100. — Mardi soir.

« *Il demeura à Jérusalem sans que son père et sa mère s'en aperçussent.* » (S. Luc, II, 43.)

1. Perdre Jésus, quelle perte!
2. Celui qui possède Dieu possède tout;
3. Celui qui perd Dieu perd donc tout.
4. Perdre Dieu est un aussi grand mal que Dieu est un grand bien, un bien infini;
5. Celui qui a perdu Dieu est donc le plus infortuné de tous les hommes; car il ne peut avoir ni paix, ni consolation.
6. Il a chassé Jésus-Christ d'un cœur que le Père avait formé de ses mains divines; d'un cœur que le Fils avait racheté de son sang précieux; d'un cœur que le Saint-Esprit avait sanctifié pour en faire sa demeure!
7. Il a chassé Jésus-Christ de ce cœur pour y placer le démon: quelle injustice, quelle horreur!

---

101. — Mercredi matin.

Sur la conscience.

1. On distingue la conscience aveugle; elle ne sait pas où elle en est, elle ne veut pas le savoir...
2. Erronée; elle se base sur des renseignements faux, ou des principes mal entendus...
3. Mauvaise; elle sait tout ce qui se passe en elle, et ne s'en met pas en peine, elle va droit en enfer...
4. Douteuse; elle n'est pas assez certaine de son état pour pouvoir vivre en assurance...

5. Scrupuleuse; n'ayant que des doutes mal fondés, elle doit s'en rapporter à ceux qui la dirigent...
6. Éclairée; elle sait à quoi s'en tenir, si elle a fait ou non ce qui dépendait d'elle; si elle se croit coupable, elle se confesse; si elle se croit innocente, elle en remercie Dieu.
7. Bonne, celle qui ne voudrait rien souffrir en elle qui fût désagréable à Dieu.

---

102. — Mercredi soir.

« *Il demeura dans le temple sans que son père et sa mère s'en aperçussent.* » (S. Luc, II, 43.)

Jésus demeure dans le temple :
1. Pour demander à son Père la conversion de la synagogue, c'est-à-dire de la nation;
2. Pour instruire les docteurs et commencer ainsi sa divine mission;
3. Pour nous apprendre à tout sacrifier pour Dieu;
4. Pour mériter aux âmes religieuses la force nécessaire pour se séparer, en vue du salut, de tout ce qu'elles peuvent avoir de plus cher au monde;
5. Pour apprendre à tous que le service de Dieu est la première de toutes les occupations.
6. Est-ce d'après ces principes que nous agissons?

---

103. — Jeudi matin.

« *Jésus demeura dans le temple.* » (S. Luc, II, 43.)

1. Nous admirons la bonté de Jésus-Christ, qui, pour instruire les docteurs, se sépare de la très sainte Vierge et de saint Joseph, et demeure dans le temple.
2. Et nous n'admirerions pas cette même bonté, qui, pour recevoir nos demandes et pour s'unir à nous, demeure dans le très saint Sacrement!...
3. Il y demeure jour et nuit...
4. Il y demeure, qu'il soit seul ou environné d'adorateurs.
5. Il demeure dans de misérable tabernacles, quelquefois bien pauvres, bien sales...
6. Dans des églises où l'on ne voudrait pas demeurer soi-même.

7. Il fait plus, il vient dans des cœurs peu préparés, peu dignes de lui !
8. Quelle bonté !

---

104. — Jeudi soir.

« *Jésus demeura dans le temple.* » (S. Luc, II, 43.)

1. On commence à perdre Jésus par le péché véniel;
2. On s'en éloigne par des infidélités;
3. On le quitte par l'oubli, par la négligence, par la tiédeur, par les fautes volontaires;
4. On le force à se retirer par la résistance à la grâce;
5. On le perd entièrement par le péché mortel!
6. Parcourons notre vie, et voyons où nous en sommes à cet égard.
7. Quel malheur si Jésus n'était pas avec nous!

---

105. — Vendredi matin.

Jésus envoyé à Hérode.

1. Se représenter Jésus-Christ marchant dans Jérusalem au milieu de la foule qui l'injurie.
2. Écouter les cris de mort proférés contre lui.
3. Le voir entrer dans la cour d'Hérode.
4. Interroger le cœur de ce bon Maître et voir ce qui s'y passe... quelle bonté, quel amour pour nous!...
5. S'appliquer à soi-même ses mérites.

---

106. — Vendredi soir.

« *Il leur était soumis.* » (S. Luc, II, 51.)

1. Un Dieu se soumet à ses créatures, et nous ne voulons pas nous soumettre à Dieu!
2. Un Dieu se cache jusqu'à l'âge de trente ans, et nous, nous voulons paraître!
3. Un Dieu veut bien ne paraître capable de rien, et nous nous croyons capables de tout!
4. Un Dieu exerce les emplois les plus bas, et nous cherchons ce qu'il y a de plus distingué!

5. Un Dieu gagne le pain nécessaire à sa sainte humanité, et nous avons toujours peur de trop faire, même pour gagner le ciel.

---

107. — Samedi matin.

« *Ils le trouvèrent dans le temple.* » (S. Luc, II, 42.)

1. Oh! que Marie est heureuse de n'avoir jamais causé de peine à Jésus!...
2. Au contraire, de l'avoir toujours réjoui par sa conduite toute sainte...
3. Demandons à cette bonne mère quelque part à sa sainte vie..
4. Prions-la de nous obtenir la grâce de ne pas nous égarer...
5. Prions-la de nous ramener au bercail, si malheureusement nous nous étions égarés...

---

108. — Samedi soir.

« *Mon fils, nous vous cherchions, votre père et moi.* » (S. Luc, II, 48.)

Marie et Joseph perdent le saint enfant purement par une permission divine, et cependant ils le cherchent avec une inquiétude mortelle : bel exemple pour ceux qui sont chargés d'instruire les enfants! ils doivent :

1. Les instruire des vérités de la religion;
2. Leur donner de bons exemples;
3. Exercer sur eux une grande vigilance;
4. Les préserver des mauvaises compagnies, des mauvaises doctrines;
5. Leur apprendre qu'on ne trouve Jésus que dans le temple... et non dans les compagnies, dans les amusements des mondains;
6. Enfin les faire grandir en grâce et en sainteté, à mesure qu'ils croissent en âge.

DEUXIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

109. — Dimanche matin.

Jésus et Marie sont invités aux noces de Cana.

La présence de Jésus et de Marie est :

1. Honorable, le ciel et la terre ne possèdent rien de plus grand.
2. Elle est utile ; que de bénédictions n'attire-t-elle pas sur nous !
3. Elle est nécessaire pour nous préserver du mal et nous porter au bien.
4. Elle est agréable à l'âme et au cœur ; quoi de plus consolant que d'être avec Jésus et Marie !
5. Avons-nous soin de les appeler à toutes nos actions ?
6. Au lieu de les appeler, ne les forçons-nous pas de se retirer ?

---

110. — Dimanche soir.

« *Celui qui n'amasse pas avec moi, dissipe.* »
(S. Luc, XI, 23.)

Quel est l'état de celui qui n'est pas avec Jésus et Marie ?

1. Il est sans grâces, sans vertus, sans mérites, sans droits pour le ciel.
2. Il est malheureux, n'ayant aucun motif de consolation dans les peines de la vie.
3. N'étant pas avec Jésus et Marie, il est avec le démon, car il faut que quelqu'un soit dans notre cœur, ou Dieu ou le démon...
4. Cette âme est donc dans un état réel de damnation !...
5. Personne ne plaidera pour elle au moment de la mort.
6. Quelle triste situation !

---

111. — Lundi matin.

Sentiments d'une âme qui attend le jugement.

1. Se figurer un criminel pris par la justice et qui attend son jugement...
2. Elle connaît sa conduite, cette âme !...

3. Elle sait qu'un grand nombre de témoins et d'ennemis ont à l'accuser...
4. Que très peu doivent la justifier...
5. Elle sait que les pièces de conviction, c'est-à-dire ses œuvres, doivent être produites...
6. Elle sait que c'est son juge qu'elle a le plus offensé...
7. L'âme qui n'a que des motifs d'espérance craint néanmoins, elle craint beaucoup...
8. Dans quel état doit être celle qui a des doutes bien fondés, des remords !...
9. Dans quel état surtout celle qui a une presque certitude d'être condamnée !...
10. Que penserait alors un religieux coupable ?...
11. Faisons-nous l'application de ces pensées...
12. Jugeons-nous, condamnons-nous, et nous ne serons pas condamnés.

---

112. — Lundi soir.

« *Ils n'ont pas de vin.* » (S. Jean, II, 3.)

Quel malheur pour nous, si notre tendre mère était réduite à dire que nous n'avons pas de vertus !

1. Pas d'amour pour Jésus ;
2. Pas d'humilité ;
3. Pas de courage pour nous surmonter ;
4. Pas de ferveur ;
5. Pas de piété ;
6. Pas d'esprit religieux...
7. Examinons les vertus que nous avons et celles qui nous manquent. Travaillons à conserver les unes et à acquérir les autres.
8. L'état d'un religieux sans vertus doit être bien déplorable aux yeux de Dieu.

---

113. — Mardi matin.

Sur la présence de Dieu.

Pensons sérieusement :

1. Que la présence de Dieu fait éviter le péché...
2. Sanctifie nos actions...
3. Fait avancer dans la vertu...

4. Presque tous ceux qui pensent à Dieu vivent saintement, se sanctifient, se perfectionnent...
5. La présence de Dieu encourage... console... soutient... fortifie... rend intrépide.
6. Jouissons-nous de ces avantages?...
7. Pensons que si nous en sommes privés, c'est par notre faute...
8. Que Dieu frappe sans cesse à la porte de notre cœur...
9. Il se montre à nous par tout ce qui nous environne.

---

114. — Mardi soir.

« *Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi?* »
(S. Jean, II, 4.)

1. Ces paroles ne renferment pas un manque d'égard pour sa mère : Jésus l'aimait trop sincèrement.
2. Elles doivent nous apprendre à nous soumettre à Dieu, dans la tribulation comme dans la peine...
3. A ne pas attendre notre récompense en ce monde ;
4. A résister avec courage à tout ce qui pourrait être un obstacle à notre salut, de quelque part qu'il nous arrive...
5. C'est afin que nous comprenions bien ces mots : *Dieu avant tout* et *Dieu en tout*.
6. C'est pour nous apprendre qu'on ne va au ciel que par la peine et la tribulation.
7. C'est aussi pour nous encourager et nous apprendre que les peines et les dégoûts sont souvent le partage des vrais amis de Dieu...
8. Job, Tobie, et surtout Marie, notre bonne mère, en sont une preuve bien convaincante.

---

115. — Mercredi matin.

Sur la passion dominante.

1. La passion dominante doit être regardée comme un ennemi domestique qui nous trahit...
2. Comme un ennemi acharné qui s'est imposé à notre faiblesse et a juré notre perte...
3. Comme un traître qui se sert des confidences que nous lui faisons pour nous nuire...

4. Comme un maître qui, à force d'avoir dominé, est devenu tyran...
5. La passion dominante, nourrie et entretenue, devient la source d'une infinité de péchés...
6. Elle est ordinairement un principe de damnation.

---

116. — Mercredi soir.

« *Mon heure n'est pas encore venue.* » (S. Jean, II, 4.)

Quel respect pour la volonté de son Père !
Est-ce ainsi que nous la respectons :
1. Dans nos règles, qui sont l'expression de la volonté divine pour nous ?
2. Dans les ordres de nos supérieurs ?
3. Dans la correspondance à la grâce et aux inspirations ?
4. Dans le bon exemple que nous devons donner ?
5. Avons-nous quelque idée du crime que commettent ceux qui résistent à la volonté de Dieu ?
6. Comprenons-nous la hardiesse de celui qui ose dire à Dieu : « Je sais ce que vous voulez, mais je ne le ferai pas ? »
7. C'est absolument le langage de Satan.
8. Pourrait-il être celui d'un religieux ?...
9. Pourrait-il être celui d'un missionnaire de la jeunesse, d'un ange gardien visible des enfants ?

---

117. — Jeudi matin.

« *Jésus fut invité à des noces.* » (S. Jean, II, 4.)

1. Jésus-Christ nous invite aussi à un festin bien autrement précieux que celui de Cana...
2. Il ne se contente pas de nous y inviter, il nous presse...
3. Il nous menace si nous refusons d'y assister...
4. Que veut-il nous y donner ?
5. Son corps, son sang, son âme, sa divinité...
6. Examinons si nous y portons la robe nuptiale, si nous avons bien purifié et bien orné notre cœur.
7. Une communion indigne, quel crime !!!

---

118. — Jeudi soir.

« *Faites ce qu'il vous dira.* » (S. Jean, II, 5.)

1. Ce n'est pas seulement aux serviteurs des noces de Cana que Marie dit : « Faites ce qu'il vous dira ; » c'est bien encore plus à nous.
2. Écoutons donc Jésus-Christ.
3. Il nous dit à tous : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. »
4. « Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait. »
5. « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît. »
6. « Ne vous inquiétez pas pour le lendemain. »
7. L'écoutons-nous ?...
8. Lui obéissons-nous ?...

---

119. — Vendredi matin.

Jésus devant Hérode.

1. Se représenter Jésus-Christ debout et en silence devant Hérode.
2. Le voir revêtir d'une robe d'ignominie.
3. Écouter les éclats de rire des Juifs, leurs blasphèmes, leurs dérisions.
4. Entrer dans le sacré cœur de Jésus, et voir avec quelle ardeur il s'offre à son Père pour nous...
5. Considérer ce qu'il souffre pour nous.
6. Examiner ce que nous faisons pour lui en reconnaissance de ce qu'il a fait pour nous.

---

120. — Vendredi soir.

« *Les serviteurs emplirent les urnes jusqu'au haut.* »
(S. Jean, II, 7.)

Remarquons l'obéissance des serviteurs et imitons-la. Elle fut :

1. Prompte et sans retardement ;
2. Simple, sans demande d'explication ;
3. Aveugle et sans raisonnement ;
4. Exacte et entière ;

5. Littérale et ponctuelle ;
6. Prise à la lettre : ils remplirent les urnes jusqu'au haut.
7. Si, comme les serviteurs, nous obéissons ponctuellement, nous serons récompensés : la joie succédera à la tristesse, le repos au travail.
8. Mais examinons si c'est ainsi que nous obéissons.

---

121. — Samedi matin.

Reine des vierges.

1. C'est vous, ô Marie, qui avez ouvert le chemin de la virginité...
2. C'est vous qui, la première, vous êtes consacrée à Dieu par un vœu tout spécial.
3. Réjouissez-vous de voir cet exemple suivi par des milliers d'âmes privilégiées qui ont voulu marcher sur vos pas...
4. O Marie, prenez-les sous votre protection !...
5. Augmentez le nombre de ces âmes fortunées qui édifient la terre par leur sainte vie...
6. Qui réjouissent l'Église par leurs charitables fonctions et leurs pieux efforts...
7. Et qui un jour doivent accompagner l'Agneau sans tache, et former son cortège dans le ciel...
8. Daignez remercier votre divin Fils de nous avoir inspiré à nous-mêmes une si belle et si sanctifiante vocation.

---

122. — Samedi soir.

On ne perd rien avec Dieu.

1. Plus nous donnons à Dieu, plus il nous rend.
2. Si quelquefois il nous éprouve, ce n'est que pour notre bien ; soyons fidèles, et il ne tardera pas à venir à notre aide.
3. Travaillons pour lui, et il travaillera pour nous.
4. Comme lui, travaillons à sauver des âmes, à faire fructifier son sang et ses mérites.
5. Un jour il nous fera briller dans le ciel, comme les étoiles brillent dans le firmament.

TROISIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

123. — Dimanche matin.

« *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.* » (S. Matth., VIII, 2.)

Le lépreux, figure de tous les infirmes spirituels, s'approche de Jésus et lui demande sa guérison ; qu'à son exemple :

1. Les tièdes s'approchent de lui et lui demandent la ferveur et l'onction de la grâce ;
2. Les lâches lui demandent le courage ;
3. Les orgueilleux, l'humilité ;
4. Les sensuels, la mortification ;
5. Tous les pécheurs, leur guérison.
6. Examinons ce que nous devons lui demander nous-mêmes, en le recevant dans la sainte communion.

---

124. — Dimanche soir.

« *Un lépreux venant à lui.* » (S. Matth., VIII, 2.)

1. Les voies de Dieu sont admirables...
2. Si cet homme n'avait pas été affligé, il n'aurait peut-être pas connu Jésus-Christ.
3. Souvent ce qui nous afflige devrait nous réjouir.
4. Ce qui nous réjouit nous fera peut-être verser des larmes bien amères...
5. Oh ! qu'heureuse est donc l'âme qui se laisse porter entre les mains de son Père céleste... comme un petit enfant entre les bras de sa mère !...

---

125. — Lundi matin.

Sur le jugement particulier.

1. Bonheur de l'âme juste en entendant de la bouche de Jésus-Christ, son juge, cette agréable sentence de bénédiction : *Venez, les bénis de mon Père*, etc.
2. Confusion de l'âme pécheresse à la vue de son juge irrité et prêt à la condamner ;
3. De ses péchés mis à découvert ;

4. Des reproches de son Ange gardien et de sa conscience.
5. Son désespoir en entendant prononcer contre elle cette terrible sentence de malédiction : *Retirez-vous*, etc.
6. Résolution d'apaiser par la pénitence notre juge, que nous avons irrité par nos péchés.
7. Dans les occasions difficiles, dans les tentations, les épreuves, penser à ce qu'on voudra avoir fait un jour.

---

126. — Lundi soir.

« *Un lépreux venant à lui, l'adorait.* » (Matth. VIII, 2.)

1. La lèpre est la figure du péché.
2. La lèpre ôte au corps sa beauté naturelle, le péché ôte à l'âme sa beauté surnaturelle.
3. La lèpre défigure le corps, le péché défigure l'âme.
4. La lèpre rend le corps hideux, le péché rend l'âme abominable aux yeux de Dieu.
5. La lèpre rendait l'homme incapable d'aucune action utile à lui, à sa famille ou à la société ; le péché rend toutes les actions stériles et infructueuses.

---

127. — Mardi matin.

Sur la fidélité dans les petites choses.

1. Celui qui est fidèle aux petites choses le sera dans les grandes...
2. La fidélité aux petites choses est une preuve de l'amour de Dieu résidant en l'âme...
3. La fidélité aux petites choses est une source de mérites pour le ciel...
4. L'infidélité aux petites choses amène l'infidélité aux grandes...
5. L'infidélité aux petites choses est un mépris de la présence de Dieu, et un abus de sa grâce...
6. La fidélité aux petites choses a été la vertu des saints...
7. Est-ce la nôtre ?...
8. Ne regardons-nous pas cette fidélité comme une petitesse d'esprit ?...

---

128. — Mardi soir.

Contagion de la lèpre et du péché de scandale.

1. Un seul lépreux aurait pu corrompre toute une ville. Un pécheur scandaleux est capable de corrompre tous ceux qui l'approchent, surtout la jeunesse.
2. On séparait le lépreux de toute société; on devrait interdire aux scandaleux tout contact avec leurs semblables.
3. On chassait les lépreux de tous les lieux habités.
4. Les lépreux étaient obligés de crier aux passants de s'éloigner d'eux. Les scandaleux, au contraire, cherchent la compagnie des autres pour leur communiquer le poison de leurs vices. Quelle horreur!
5. N'avons-nous pas fait nous-mêmes des victimes, par nos exemples, par nos conseils, par nos murmures?

---

129. — Mercredi matin.

« *Allez vous montrer aux prêtres.* » (S. Luc, XVII, 14.)

1. Les prêtres de l'ancienne loi déclaraient seulement la guérison de la lèpre...
2. Ceux de la nouvelle loi guérissent la lèpre de l'âme, comme ministres de Jésus-Christ.
3. Mais, pour être guéri, il faut exposer son mal et s'en repentir, il faut le confesser.
4. Pour exposer son mal, il faut le connaître...
5. Il faut donc s'examiner...
6. Il faut se repentir... avoir une contrition vraie et sincère...

---

130. — Mercredi soir.

« *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.* »
(S. Luc, XVII, 4.)

1. Le lépreux voulait être guéri, les pécheurs ne le veulent pas.
2. Le lépreux avait horreur de son mal, les pécheurs aiment leurs péchés.
3. Le lépreux faisait des démarches pour être guéri, les pécheurs n'en font pas.
4. Le lépreux priait Jésus-Christ, les pécheurs ne le prient pas.

5. Le lépreux s'approchait timidement de Jésus-Christ, les pécheurs s'en éloignent hardiment.
6. Le lépreux était tout honteux de son mal, les pécheurs sont orgueilleux, audacieux...
7. Et nous, religieux, comment regardons-nous le péché?

---

131. — Jeudi matin.

« *Seigneur, je ne suis pas digne.* » (S. Matth., VIII, 8.)

1. Dieu est notre créateur, nous sommes l'ouvrage de ses mains.
2. Il est tout, et nous ne sommes rien.
3. Il est la puissance souveraine, et nous ne sommes que faiblesse.
4. Il est la sainteté par essence, et nous sommes pécheurs.
5. Et cependant il nous appelle à sa sainte table...
6. Obéissons avec confiance, avec humilité, avec amour.
7. Mais faisons sincèrement ce qui est en nous, si nous voulons qu'il fasse le reste...

---

132. — Jeudi soir.

« *Je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël.* »
(S. Matth., VIII, 8.)

Quand donnerons-nous à Jésus-Christ la satisfaction de dire que nous avons :

1. Une foi vive,
2. Une charité ardente,
3. Une fidélité inviolable,
4. Une humilité profonde,
5. Une pureté sans tache,
6. Une reconnaissance bien sentie pour toutes les grâces qu'il nous accorde, et surtout pour celle de la sainte communion?...

---

133. — Vendredi matin.

Jésus est reconduit chez Pilate.

1. S'imaginer voir Jésus-Christ accablé de fatigue sortant de chez Hérode.

138. — Dimanche soir.

« *Jésus monta dans une barque et ses disciples le suivirent.* » (S. Matth., VIII, 23.)

1. Le monde est une mer orageuse,
2. Une mer semée d'écueils,
3. Fertile en naufrages.
4. Malheur à quiconque s'y engage sans prendre Jésus-Christ pour pilote et pour guide.
5. Malheur aussi à celui qui s'y engage malgré une vocation opposée.

---

139. — Lundi matin.

Sur les qualités du juge, au jugement particulier.

Ce qui nous fait craindre les jugements de Dieu, ce sont les qualités de notre juge :

1. Juge souverainement éclairé,
2. Juge infiniment saint,
3. Juge grièvement offensé,
4. Juge rigoureusement juste,
5. Juge inexorable,
6. Juge impossible à gagner alors, mais aujourd'hui facile à apaiser par une véritable conversion,
7. Juge qui désire sincèrement être notre ami,
8. Juge qui nous offre ses mérites pour payer nos dettes, pour nous innocenter...

---

140. — Lundi soir.

« *Il s'éleva sur la mer une grande tempête.* » (S. Matth., VIII, 24.)

1. La vie de l'homme est une épreuve continuelle.
2. C'est Dieu qui nous éprouve quelquefois pour nous faire mériter ;
3. Quelquefois pour nous punir.
4. Nos peines viennent aussi quelquefois de nous, de nos penchants, de nos désirs peu réglés, de notre peu de vertu.
5. Nos peines viennent aussi quelquefois des autres.
6. Dans tous les cas, il faut les supporter pour l'amour de Dieu et en expiation de nos péchés.

7. C'est dans la peine et la sécheresse qu'on peut s'assurer si c'est Dieu que l'on cherche...
8. Ou si ce n'est que la consolation...

---

141. — Mardi matin.

Sur le salut.

1. Considérons que le salut est notre unique affaire...
2. C'est l'affaire par excellence...
3. Le salut est une affaire personnelle, personne que nous ne peut la consommer...
4. C'est une affaire pressante, peut-être dans un instant il sera trop tard...
5. C'est une affaire nécessaire ; il n'y a pas à hésiter...
6. Notre éternité dépend de cette affaire...
7. C'est pour cette affaire que Jésus-Christ est mort...
8. Ceux qui l'ont consommée sont dans le ciel. .
9. Ceux qui l'ont négligée sont dans l'enfer...
10. Ceux qui, comme nous, doivent porter les enfants à s'occuper sérieusement de cette affaire, seraient doublement coupables s'ils la négligeaient.

---

142. — Mardi soir.

« *Il s'éleva sur la mer une grande tempête.* » (S. Matth. VIII, 24.)

1. Jésus-Christ a été éprouvé par la tribulation...
2. La vie de la très sainte Vierge n'a été qu'une peine, qu'une croix continuelle.
3. Tous les saints ont été éprouvés, tous ont porté la croix.
4. Les épreuves sont la marque des élus.
5. Les épreuves détachent du monde et portent à Dieu.
6. Elles augmentent les mérites...
7. Elles rendent le religieux plus conforme à Jésus-Christ.
8. Elles rendent ses travaux plus efficaces pour le salut du prochain.

---

143. — Mercredi matin.

Sur la miséricorde de Dieu.

1. Dieu ne veut pas la mort du pécheur...
2. Celui qui recherche la brebis égarée, ne saurait repousser le pécheur qui veut se convertir. .
3. Ce ne sont pas les péchés qui sont le plus à craindre, c'est le manque de confiance et de repentir sincère...
4. La miséricorde est la perfection divine qui éclate le plus en ce monde...
5. C'est faire plaisir à Dieu que de se confier en lui...
6. En quelque jour qu'on revienne à lui, il reçoit avec bonté... avec cordialité.
7. C'est la grandeur et la multitude de nos misères qui nous attirera l'abîme de la miséricorde divine, si nous y recourons avec confiance et humilité.

---

144. — Mercredi soir.

« *Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.* »
(S. Matth., VIII, 25.)

Dans les épreuves il faut :

1. Se recommander à Jésus-Christ comme les Apôtres ;
2. Ne pas se désoler, ni se décourager ;
3. Être plus fidèle que jamais à ses exercices ;
4. Ne pas prendre de parti dans les moments de trouble ,
5. Ne pas se livrer à ses propres idées ; ouvrir son cœur ; prendre conseil de ses supérieurs, mais seulement de ses supérieurs ;
6. Se livrer à la prière...
7. Offrir quelques sacrifices ;
8. S'imposer quelques privations...
9. Recourir avec confiance à Marie qui est la consolatrice des affligés.

---

145. — Jeudi matin.

« *Quel est celui-ci pour que les vents et la mer lui obéissent ?* » (S. Matth., VII, 27.)

1. Qu'il est grand celui qui se donne à nous dans la sainte communion !...
2. Qu'il est puissant !...

3. Il commande en maître à la mer et aux vents...
4. Et la mer et les vents lui obéissent...
5. Et nous, nous ne lui obéissons pas...
6. Et nos passions et nos misères ne s'apaisent pas...
7. Rendons-nous donc à ses invitations...
8. Offrons-lui quelques sacrifices...
9. Écrions-nous avec les Apôtres : Seigneur, sauvez-moi sans vous je péris...
10. Promettons-lui, au moins pour aujourd'hui, de ne pas l'offenser, et demandons-lui-en la grâce avec les plus vives instances !...

---

146. — Jeudi soir.

« *Quel est celui-ci pour que les vents et la mer lui obéissent ?* » (S. Matth., VII, 27.)

1. Quel bonheur pour nous de servir Jésus-Christ, ce Dieu si saint, si bon, si puissant !
2. Que pouvons-nous craindre au service d'un si bon maître ?
3. Il marche à notre tête, suivons-le, et nous arriverons au terme de notre salut.
4. Il a vaincu le monde pour nous, nous le vaincrons avec lui.
5. Mille ennemis tomberont à notre gauche et dix mille à notre droite.
6. Le Seigneur est avec moi, disait le Prophète : qui pourrai-je craindre ?
7. Je travaille chaque jour à son œuvre en lui amenant les enfants : pourrait-il ne pas me protéger ?
8. Pourrait-il me refuser les grâces qui me sont nécessaires, lui qui presse tous les hommes de les lui demander ?

---

147. — Vendredi matin.

Jésus est mis en parallèle avec Barabbas.

1. S'imaginer voir Jésus-Christ, en face de Barabbas, attendre la sentence du peuple...
2. Écouter ces cris affreux : Non celui-ci, mais Barabbas.
3. Voir Barabbas délivré se mêler avec la foule, et Jésus rester entre les mains de ses ennemis...
4. Examiner l'excès de cette humiliation pour Jésus.

5. Sonder notre cœur et compter le nombre de fois que nous avons traité Jésus-Christ de cette manière, en suivant nos inclinations au préjudice de nos obligations, en préférant notre satisfaction à notre devoir.
6. Oser préférer un vil plaisir à Jésus-Christ : quel crime !...
7. A quoi m'avez-vous comparé ? dit-il par son Prophète...
8. Hélas ! mon Dieu, au péché et au démon !...
9. Que cette préférence, de la part d'un religieux, renferme de perfidie et de bassesse !
10. Qu'elle est dégradante pour lui, et outrageante pour le Sauveur !

---

148. — Vendredi soir.

Avantages de l'épreuve.

1. Elle nous rend semblables à Jésus-Christ, qui a tant souffert pour nous.
2. Elle nous assimile à tous les grands serviteurs de Jésus-Christ, qui ont été si heureux de souffrir pour lui.
3. Elle nous donne occasion d'expier nos péchés.
4. Elle augmente nos mérites.
5. Elle nous procure la douce satisfaction de pouvoir nous assurer que nous ne cherchons que Dieu.
6. Elle est la mesure de la récompense qui nous sera un jour accordée.
7. Elle est un gage de salut.

---

149. — Samedi matin.

Marie est l'étoile qui nous conduit au port.

1. Nous sommes sur une mer bien orageuse.
2. Que de dangers en tous genres !
3. Que d'écueils, c'est-à-dire de scandales !
3. Que de vents, c'est-à-dire de passions !
4. Hélas! que deviendrions-nous, si nous étions livrés à nous-mêmes, abandonnés à nos seules forces ?
5. Mais heureusement nous avons Marie...
7. Regardons cette étoile, au travers des brouillards dont nous sommes environnés, et nous arriverons au port.
8. Regardons Marie, et nous ne ferons pas fausse route.
9. Regardons Marie, consultons Marie, obéissons à Marie, et nous serons sauvés...

150. — Samedi soir.

« *Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.* »
(S. Matth., VIII, 25.)

Prévenons les enfants, que nous avons à instruire, des dangers sans nombre qu'ils auront à courir pour leur salut.

1. Le monde dans lequel ils vont entrer est une mer orageuse, la tempête y gronde sans cesse ; ils vont y trouver mille écueils... mauvaises doctrines, mauvais discours... mauvais exemples...
2. Leur cœur est aussi une mer sans cesse agitée par les flots des passions... l'amour des richesses, celui des plaisirs... l'orgueil, l'ambition, la sensualité, le respect humain, tout leur tendra des pièges...
3. Qu'ils sachent donc bien qu'ils sont perdus, s'ils n'appellent Jésus à leur secours ; oh! qu'ils sachent donc prier et prier fervemment.
4. Pensons nous-mêmes que si, par notre faute, ces chers enfants sortaient de nos mains sans savoir prier, sans être bien convaincus du besoin qu'ils ont de prier, leur perte nous serait imputée et le compte que nous en rendrions serait terrible !...

CINQUIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

151. — Dimanche matin.

« *Un homme sema de bon grain dans son champ.* »
(S. Matth., XIII, 24.)

1. L'homme dont parle l'Évangile, c'est Dieu...
2. Le champ, c'est l'Église...
3. Le grain, c'est le genre humain...
4. Dans les desseins de Dieu tous les hommes doivent être bons.
5. L'ennemi, c'est-à-dire le démon, la concupiscence, ont semé l'ivraie, c'est-à-dire les vices, les passions qui ont gâté l'œuvre de Dieu.
6. Demandons à Jésus-Christ, en le recevant dans la sainte communion, d'être et de demeurer toujours de bon grain.
7. Demandons-lui également de rendre nos élèves de bon grain, et de leur donner les moyens de se préserver de l'ivraie.

---

152. — Dimanche soir.

« *Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ?* » (S. Matth., XIII, 27.)

1. Dieu a semé de bon grain, il l'a cultivé avec soin, personne ne peut se plaindre de lui.
2. Les méchants sont devenus méchants par leur faute, et malgré la grâce qui les sollicitait.
3. Les bons se sont conservés par leurs efforts, et en répondant aux vues de Dieu.
4. Dieu ne contraint personne ; il veut des serviteurs libres et volontaires.
5. Il donne sa grâce à tous, met à leur disposition la vie et la mort...
6. Sachons choisir la vie et la faire choisir par ceux que nous instruisons.

---

153. — Lundi matin.

« *Au temps de la moisson je dirai...* » (S. Matth., XIII, 30.)

1. Tous les jours sont un temps de moisson.
2. Tous les jours les Anges portent le bon grain dans le grenier, c'est-à-dire les bons, dans le ciel.
3. Tous les jours ils portent la paille, c'est-à-dire les méchants, dans le feu.
4. Notre tour viendra bientôt ; où les Anges nous porteront-ils ? Dans le ciel ou dans l'enfer ?
5. Quel sujet de réflexions !

---

154. — Lundi soir.

« *Seigneur n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ?* » (S. Matth. XIII, 27.)

Quelle différence entre les hommes qui vivent sur la terre !

1. Les bons répondent aux vues de Dieu ;
2. Les méchants lui sont sans cesse opposés.
3. Les bons font toujours sa volonté ;
4. Les méchants sont sans cesse en guerre avec lui.
5. Les bons amassent des trésors pour la vie éternelle ;

6. Les méchants amassent du bois pour brûler éternellement... quelle folie !
7. Les bons cherchent à convertir les pécheurs.
8. Les méchants cherchent à pervertir les bons.
9. Nous, obligés par état d'être bons et de porter les enfants à l'être, dans quelle catégorie sommes-nous ?

---

155. — Mardi matin.

Sur la foi qui doit animer un religieux.

1. Une âme consacrée à Dieu doit vivre de la foi...
2. Sans une foi bien vive, les actions n'ont pas de vigueur, ne montent pas au ciel...
3. La foi doit animer toutes nos actions...
4. Elle doit les vivifier toutes...
5. La foi veut qu'un religieux voie tout en Dieu, qu'il fasse tout pour Dieu, et qu'il n'attende rien que de Dieu...
6. La foi doit être comme l'air que nous respirons, se mêler à tout, et nous accompagner partout.

---

156. — Mardi soir.

« *Laissez croître l'un et l'autre, etc...* » (Matth., XIII, 30.)

1. Dieu laisse les bons avec les méchants sur la terre.
2. Les bons pour se sanctifier par la patience, en supportant les méchants ;
3. Les méchants pour se convertir par la vue des pieux exemples des bons.
4. Les bons pour leur donner le temps d'augmenter leurs mérites...
5. Mais le temps de la récolte arrivera pour tous...
6. Alors les bons seront mis dans le grenier du père de famille, c'est-à-dire dans le ciel.
7. Les méchants seront jetés dans un feu qui ne s'éteindra jamais.
8. Sommes-nous du bon grain ou de l'ivraie ?
9. C'est à nous d'y penser, pendant qu'il en est encore temps.

---

157. — Mercredi matin.

« *Laissez croître l'un et l'autre, etc...* » (S. Matth., XIII, 30.)

Un mauvais grain ne peut pas devenir bon, mais un pécheur peut devenir bon avec la grâce de Dieu, qui ne lui manquera jamais.

1. Il peut rentrer en lui-même, et reconnaître son tort.
2. Il peut se convertir, et changer de vie.
3. Il peut se repentir, et rentrer en grâce.
4. Il peut confesser ses péchés, et en obtenir le pardon.
5. Il peut même devenir un grand saint.
6. Mais pour cela il faut détruire le péché en soi...

---

158. — Mercredi soir.

« *Laissez croître l'un et l'autre, etc...* » (S. Matth., XIII, 30.)

Si la miséricorde de Dieu ne plaidait pas pour les pécheurs, toutes les créatures s'élèveraient contre eux.

1. La lumière se changerait en ténèbres;
2. L'air, en exhalaisons pestilentielles.
3. La foudre les écraserait.
4. Leur nourriture se changerait en poison.
5. La terre les engloutirait dans son sein.
6. Les Anges les précipiteraient dans les enfers.

---

159. — Jeudi matin.

« *Le royaume des cieux est semblable au grain de sénevé.* » (S. Matth., XIII, 31.)

Que de raisons l'âme religieuse n'a-t-elle pas d'être un grain bon et excellent!

1. Dieu l'a choisie préférablement à une multitude d'autres, qui auraient mieux profité de ses bontés.
2. Il l'a placée dans un champ bon et fertile.
3. Il la cultive avec un soin tout spécial.
4. Il fait sans cesse tomber sur elle la pluie de la grâce.
5. Il lui procure une nourriture toute divine en l'appelant souvent à la table sainte.
6. Il la met à l'abri d'une foule de dangers où sont exposés les gens du monde.

---

160. — Jeudi soir.

Notre âme est le champ que Dieu a ensemencé.

1. Notre âme est le champ du père de famille.
2. Dieu y a semé les vertus qui peuvent nous sanctifier.
3. Il nous a donné, dans notre baptême, la foi, l'espérance et la charité.
4. Il nous a prodigué ses grâces, ses lumières, ses inspirations, les mérites de Jésus-Christ, les sacrements.
5. Comme maître de ce champ, il a droit d'en exiger les fruits, ils lui appartiennent...
6. Les lui refuser serait une injustice criante.
7. Tôt ou tard il faudra lui rendre compte de son bien...

---

161. — Vendredi matin.

Pilate condamne Jésus à être flagellé.

1. Se représenter Jésus-Christ attaché à une colonne;
2. Recevant des coups de verges;
3. De fouets;
4. De longes de cuir plombées.
5. Voir son sang ruisseler;
6. Sa chair divine déchirée;
7. Compter ses plaies;
8. Pénétrer dans son divin cœur;
9. Lui demander ce qu'il souffre;
10. Pour qui il souffre.
11. Penser que nos péchés ont été ses vrais bourreaux,
12. Qu'autant de péchés, même véniels, autant de coups.
13. Que si le Roi des Anges a été traité plus inhumainement que le dernier des esclaves, qu'arrivera-t-il au malheureux qui se sera fait l'esclave du démon et de ses passions?

---

162. — Vendredi soir.

« *Nul homme ne peut servir deux maîtres.* » (S. Matth., VI, 24.)

1. Deux maîtres se partagent le monde :
2. Dieu, maître légitime; le démon, maître usurpateur.

3. Dieu, à qui tout appartient, ayant tout créé; le démon, à qui rien n'appartient, qui a tout usurpé.
4. Dieu, qui fait du bien à tous; le démon, qui veut du mal à tous.
5. Dieu, qui, après nous avoir comblé de bienfaits en ce monde, nous promet le paradis en l'autre; le démon, qui nous amuse par des plaisirs trompeurs, et qui nous prépare des tourments éternels.
6. Et cependant, ô aveuglement de l'homme, Dieu est abandonné, et le démon est écouté!...
7. Et, par la plus grande de toutes les folies, des religieux qui ont été enrichis des faveurs du maître légitime, dont l'empire est si paternel, ne rougissent pas de quitter son service pour se ranger sous celui de l'usurpateur!

---

163. — Samedi matin.

Sainteté de Marie.

1. Marie, l'auguste Mère de Dieu, est un grain excellent aux yeux de Dieu.
2. Combien ce grain a été bon!
3. Combien il a été fertile!
4. Combien il a été utile!
5. Que de pécheurs ont trouvé leur salut en elle!
6. Que de bons y ont trouvé leur persévérance!
7. Que de saints y ont trouvé leur vie!
8. Il ne dépend que de nous d'y trouver tous ces biens.

---

164. — Samedi soir.

L'âme des enfants que nous avons à élever est le champ du Seigneur.

1. Cultivons bien ce champ.
2. Semons-y de bon grain.
3. Apprenons à le faire fructifier.
4. Prions le Seigneur de le bénir.
5. Quel bonheur de penser que nous pouvons, avec le secours de la grâce, les conserver dans les sentiers de la vertu, et les faire arriver au salut éternel!
6. Ce sont là, dit notre saint fondateur, les miracles que

BV4813

Dieu nous a donné le pouvoir de faire et qu'il demande de nous. (180e *Méditation.*)

SIXIÈME SEMAINE APRÈS L'ÉPIPHANIE

165. — Dimanche matin.

« *Le royaume des cieux est semblable au grain de sénevé.* »
(S. Matth., XIII, 31.)

1. Le royaume des cieux, c'est l'Église.
2. C'est Jésus-Christ qui l'a établie;
3. C'est Jésus-Christ qui la gouverne par son esprit;
4. C'est lui qui l'enrichit de ses grâces et de ses mérites;
5. C'est dans son sein qu'il réunit ses enfants, les héritiers du royaume céleste.
6. Petite dans ses commencements, elle est devenue un grand arbre, visible à tous les hommes.
7. Quel bonheur pour nous de lui appartenir et de participer à ses biens spirituels, à ses grâces, à ses sacrements!
8. Quel bonheur de pouvoir lui former de véritables enfants en formant nos élèves à toutes les vertus et à tous les devoirs du christianisme!

---

166. — Dimanche soir.

« *L'Église a été bâtie sur le fondement des Apôtres.* »
(Éphés., II, 10)

1. L'Église a commencé par douze Apôtres.
2. Peu à peu elle s'est augmentée...
3. Le sang des martyrs a été une semence de chrétiens.
4. De la Judée elle s'est répandue par toute la terre, et a porté partout la vie et le bonheur.
5. En quoi avons-nous contribué à sa propagation, à sa sainteté; lui avons-nous formé des disciples?
6. Quels ont été nos soins pour les faire aimer par nos élèves?
7. Quel respect leur avons-nous inspiré pour ses décisions, quelle obéissance envers ses pasteurs?

---

167. — Lundi matin.

Sur le jugement du religieux imparfait.

Un religieux imparfait a des motifs de craindre les jugements de Dieu :

1. Il aura à rendre compte de la grâce insigne de sa vocation dont il n'a pas bien rempli les devoirs;
2. De la grâce de sa prédestination, à laquelle il n'a pas répondu;
3. De la grâce d'une signalée protection, dont il n'a point profité.
4. Dieu pourra, en lui rappelant ses bienfaits, comme autrefois à son peuple privilégié, lui reprocher son ingratitude et ses infidélités.
5. Plus le religieux reçoit de grâces, plus son jugement sera sévère, car on demandera beaucoup à celui qui a beaucoup reçu.
6. Plus il lui était facile d'acquérir de la vertu et d'accroître ses mérites, plus il sera puni, s'il paraît devant Dieu les mains vides.

---

168. — Lundi soir.

« *Prenez garde de recevoir en vain la grâce de Dieu.* » (II Cor., VI, 1.)

1. La grâce est le grain de sénevé; plus on la cultive, plus elle s'augmente.
2. Les inspirations sont encore le grain de sénevé; plus on les suit avec fidélité, plus elles se multiplient.
3. En correspondant aux grâces premières, on peut les augmenter et s'enrichir de plus en plus en biens spirituels.
4. Dieu a été prodigue de ses grâces en notre faveur; comment en avons-nous usé?
5. Si nous avions fait profiter les grâces que Dieu nous a accordées, nous serions de grands saints; que sommes-nous?

---

169. — Mardi matin.

« *Soyez fervents d'esprit.* » (Rom., VII, 11.)

1. Par la ferveur on mérite beaucoup...
2. Par la ferveur on mérite continuellement...

3. Par la ferveur on s'affermit dans le service de Dieu..
4. La ferveur rend industrieux pour le bien...
5. La ferveur rend tout facile...
6. La ferveur rend heureux au service de Dieu.
7. La ferveur rend fort et courageux...
8. Le manque de ferveur rend malheureux...
9. Le manque de ferveur énerve l'âme...
10. Le manque de ferveur expose la vocation...
11. La ferveur consiste non dans les goûts sensibles, mais dans la promptitude de la volonté...
12. Elle est toujours en notre pouvoir, car elle n'est que l'énergie de l'âme...

---

170. — Mardi soir.

« *Je puis tout en celui qui me fortifie.* » (Philipp., IV, 19.)

1. Comme le levain, la grâce excite le goût dans la pratique du bien.
2. Elle rend courageux ceux qui suivent ses impressions...
3. Elle rend agréable ce qui, sans elle, serait insupportable, comme les croix, les afflictions, etc.
4. Elle éclaire l'âme sur ses vrais intérêts.
5. Elle élève l'âme au-dessus des choses de la terre, et la porte à ne respirer que pour le ciel.
6. Que n'a-t-elle pas fait chez les saints, et que ne ferait-elle pas en nous, si nous ne lui résistions pas!

---

171. — Mercredi matin.

« *Celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.* » (Ecclés., IX, 1.)

1. Un premier péché peut être léger...
2. Un second est plus grief, parce qu'il y a plus de réflexion, il y a plus d'abus de grâces.
3. Un troisième, un quatrième, le sont de plus en plus.
4. En nombre plus considérable, ils peuvent aveugler l'âme, la rendre peu à peu insensible aux touches de la grâce, et la conduire au péché mortel.
5. Le premier péché mortel fait perdre la grâce...
6. Le second peut ravir l'espérance...

7. Le troisième, la foi...
8. Un autre, jeter dans le désespoir...
9. Voilà une âme perdue... Voilà le progrès...

---

172. — Mercredi soir.

« *Quiconque est infidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes.* » (S. Luc, XVI, 10.)

L'infidélité aux petites choses établit une progression décroissante, qui conduit l'âme en peu de temps aux plus grands malheurs.

1. Par voie de disposition... Peu à peu on s'accoutume à passer des petites à de plus grandes, à de plus grandes encore.
2. Par voie d'illusion... On se pardonne de petits manquements, bientôt on s'en pardonne de plus grands, de très grands même.
3. Par voie de punition... Dieu donne beaucoup de grâces à ceux qui les font fructifier; il en refuse beaucoup à ceux qui en abusent. Que peut faire une âme ainsi privée par sa faute, sinon de tomber d'abîme en abîme ?...
4. Par voie de tentation... Privée de beaucoup de grâces, accoutumée aux cris de la conscience... à la première occasion l'âme tombera, et sa chute sera d'autant plus déplorable qu'elle aura été plus volontairement amenée.

---

173. — Jeudi matin.

« *Celui qui me reçoit vivra par moi.* » (S. Jean, VI, 58.)

1. Une communion bien faite rend saint...
2. Une seconde bien faite rend encore plus saint...
3. Une troisième, une quatrième peuvent amener à cet état de sainteté où était saint Paul lorsqu'il disait : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. »
4. Une fois là, ce n'est plus que progrès de plus en plus rapides, jusqu'à la plus haute perfection.
5. C'est ainsi que les âmes d'élite finissent par s'identifier pour ainsi dire avec Jésus-Christ.
6. Remarquons-nous quelques bons effets de nos communions, en quoi consistent-ils ?

7. Nous font-elles remporter quelques victoires sur nous-mêmes ?

---

174. — Jeudi soir.

« *Ce grain est la moindre de toutes les semences.* » (S. Matth., XIII, 32.)

1. Le grain de sénevé est encore la figure des petites vertus bien pratiquées.
2. Les petites vertus donnent du goût pour les grandes...
3. Elles facilitent la pratique du bien...
4. Elles augmentent la grâce sanctifiante...
5. Elles sont une source abondante de grâces actuelles...
6. Elles sont un préservatif contre les péchés d'habitude...
7. Elles disposent aux plus grandes faveurs du Ciel...
8. En avons-nous toute l'estime qu'elles méritent?

---

175. — Vendredi matin.

Jésus est couronné d'épines.

1. Voir Jésus-Christ assis sur un éclat de colonne, tout meurtri de coups, tout déchiré de plaies.
2. Écouter les blasphèmes qu'on vomit contre lui.
3. Voir ses ennemis apporter une couronne d'épines.
4. La lui mettre sur la tête.
5. L'enfoncer à coups de bâton...
6. Le frapper et le saluer par dérision.
7. Bien comprendre que c'est pour nous qu'il endure de si indignes traitements;
8. Pour expier nos pensées d'orgueil, notre entêtement, notre résistance à l'autorité.
9. Prendre la résolution de souffrir quelque chose pour Jésus-Christ; de pratiquer quelque acte d'humilité.

---

176. — Vendredi soir.

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » (S. Matth., V, 48.)

1. Dans le chemin de la vertu, qui n'avance pas recule...
2. Il faut être plus saint aujourd'hui qu'on ne l'était hier, parce qu'on a reçu de nouvelles grâces.
3. Il faut être mieux disposé à mourir aujourd'hui qu'on ne l'était hier, parce qu'on est plus près de la mort.

4. Il faut être plus digne du paradis, parce qu'on est plus près du terme.

5. Il faut ressembler davantage à Jésus-Christ, parce qu'on est plus proche du moment où l'on sera confronté avec ce divin modèle.

6. Pouvons nous dire qu'il en est ainsi ?

---

177. — Samedi matin.

« *Une femme mêle du levain dans trois mesures de farine.* » (S. Matth., v, 48.)

1. La très sainte Vierge sera toujours le plus parfait modèle de l'avancement dans la vertu.

2. Elle fut remplie de grâces dès son immaculée conception : grâces de foi, de lumières surnaturelles, de charité, d'espérance, de pureté.

3. Son premier acte fut de les doubler ; le second, de doubler cette seconde somme ; le troisième, de doubler encore, et ainsi de suite.

4. Au moment de l'incarnation elle était *pleine de grâces*, c'est-à-dire que tout était sainteté en elle...

5. Mais quels nouveaux progrès ! passant sa vie avec Jésus-Christ, l'écoutant, pratiquant tous ses conseils, profitant de tous ses exemples... l'accompagnant au Calvaire... le voyant monter au ciel... recevant le Saint-Esprit... recevant Jésus-Christ dans la sainte communion...

---

178. — Samedi soir.

Vous êtes le champ que Dieu cultive.

1. Les enfants que nous instruisons peuvent être regardés comme les plantes précieuses du champ de l'Église.

2. Tous sont appelés à la sainteté.

3. Peut-être plusieurs deviendront-ils d'excellents ouvriers du Père de famille.

4. Cultivons-les avec soin...

5. Faisons fructifier en eux les grâces que Dieu leur a déjà accordées... Préparons-les à de plus grandes encore...

6. Quelle gloire pour Dieu, quels avantages pour nous et pour eux, s'ils remplissent la mesure de grâces que Dieu leur destine !

SEPTUAGÉSIME

179. — Dimanche matin.

« *Un père de famille envoie des ouvriers à sa vigne.* » (S. Matth., xx, 2.)

1. Le père de famille, c'est Dieu.

2. La vigne, c'est, pour nous, l'Église, et, pour chacun en particulier, l'âme.

3. Le jour, c'est le temps de la vie.

4. L'arrivée du père de famille sur la place, c'est le moment de la grâce...

5. Le départ des ouvriers pour la vigne, c'est la coopération à la grâce.

6. Prions le Père de famille de vouloir bien nous prendre et nous conserver à son service.

---

180. — Dimanche soir.

« *Un père de famille envoie des ouvriers travailler à sa vigne.* » (S. Matth. xx, 2.)

1. Dieu veut que tout le monde travaille à sa vigne, c'est-à-dire que tous parviennent à la sainteté...

2. Il appelle les uns dès la pointe du jour, c'est-à-dire dès l'enfance.

3. Les autres, à la troisième heure, c'est-à-dire dès la jeunesse.

4. Les autres à la sixième heure, c'est-à-dire dans un âge plus avancé...

5. D'autres à la onzième, c'est-à-dire à la vieillesse.

6. C'est à chacun à lui obéir, à suivre sa vocation, s'il veut être récompensé...

7. A quelle heure avons-nous été appelés ?... quel a été notre travail ?